

2025 : la barbarie impérialiste ou le socialisme révolutionnaire !

Les « Bonne année, bonne santé » ont un goût quelque peu amer en ces premiers jours de 2025. Les projecteurs des grands médias sont braqués sur les États-Unis, où des incendies ravagent Los Angeles. 200 000 habitants ont déjà dû évacuer leurs habitations, avec un bilan provisoire de 16 morts. La catastrophe est sans précédent pour la ville, mais elle s'inscrit dans une série de grands incendies qui ont touché la Californie, et bien d'autres régions du monde ces dernières années, en raison du dérèglement climatique.

Les autorités démocrates de la ville et de l'État n'en ont pas moins taillé dans le budget des pompiers, avec 17 millions de dollars de moins cette année pour la ville de Los Angeles et 100 millions de dollars de moins pour la prévention des feux dans l'État de Californie l'an dernier. Trump, qui entrera en fonction le 20 janvier, continue à nier farouchement le réchauffement climatique et la responsabilité des grandes industries, notamment de l'énergie. Son bras droit Elon Musk est là pour garantir une politique au service exclusif des capitalistes.

Avec ces milliardaires qui ne savent rien faire d'autre que s'en prendre aux plus pauvres et aux immigrés, il y a de quoi craindre bien d'autres catastrophes !

En France aussi, fric et haine anti-immigrés sur le podium !

La catastrophe naturelle et, surtout, sociale qui touche Mayotte semble moins émouvoir les grands médias, sans doute car aucune star millionnaire n'y possède de villa.

Néanmoins, après avoir rechigné à faire le voyage, Bayrou et ses principaux ministres ont fini par aller y annoncer le plan « Mayotte debout » : une sinistre blague consistant à accorder au patronat local toutes les possibilités d'entorses au droit du travail sous prétexte de reconstruire l'île, sans remettre en cause le sous-investissement dans les infrastructures, et bien évidemment à relancer la chasse aux immigrés comoriens, à grands renforts de militaires. C'est pourtant la France qui a séparé l'île mahoraise de l'archipel des Comores, à laquelle elle appartient historiquement, pour faire des Comoriens des étrangers sur leurs propres terres.

En reprenant à son compte le discours de l'extrême droite, le gouvernement déroule le tapis rouge à Marine Le Pen qui a pu mettre en scène son accueil chaleureux sur une île dont la population est pourtant

majoritairement musulmane et non francophone, tout ce qu'elle abhorre !

Avec ces politiciens bourgeois, le présent des habitants reste et restera très probablement la misère, les bidonvilles, la chasse aux migrants et l'érection de murs de haine.

Urgence, révolution !

Car le racisme et la haine secrétés par les gouvernants des plus grandes puissances, de Trump à Macron en passant par Poutine, ne sont pas que de dramatiques dérives. Ce sont des instruments de division des travailleurs et des peuples. Pour que les milliards que nous sommes sur la planète ne fassions pas bloc contre la poignée de milliardaires qui nous gouvernent : une révolution qui pourrait s'étendre comme une traînée de poudre. Il n'a pas manqué ces derniers temps de mouvements de révolte des travailleurs et des plus pauvres.

L'année 2024 a été marquée par des grèves massives aux États-Unis, chez Boeing, chez les dockers, dans l'automobile et la grande distribution ; des grèves en France ou en Allemagne contre les licenciements ; révolte des étudiants au Bangladesh... Ces mouvements pourraient permettre d'en finir avec le capitalisme... à condition de sortir du « boîte par boîte » ou « pays par pays ». C'est cet enfermement dans des frontières que les exploités et opprimés du monde entier doivent dépasser. C'est avec une perspective internationaliste qu'il nous faut nous organiser, pour agréger les colères et pour une révolution qu'il est temps de sérieusement préparer. L'avenir est à la lutte de classe internationale, c'est notre perspective pour 2025.

✉ TravailSocial.npa92@protonmail.com

 www.npa-revolutionnaires.org

Pour suivre :     [NPA.revo.TravailSocial](https://www.youtube.com/channel/UC...)



Brèves



Menaces sur la formation

Surfant sur la baisse conséquente des inscriptions dans les centres de formation, une nouvelle réforme est en préparation pour 2026.

Niant l'intérêt des spécificités de nos métiers, elle tend à créer un travailleur social unique. En parallèle, l'IRTS Parmentier annonce un partenariat avec l'association Aurore pour des contrats d'alternance.

Si nos métiers s'apprennent certes sur le terrain, rappelons que tenir un poste sans accompagnement ni soutien ne s'appelle pas de la formation ! Cela s'appelle : combine patronale pour combler des postes vacants à peu de frais. Autre rappel : la précarité étudiante ne sera pas comblée par les miettes d'un salaire d'alternant.

Solidarité avec les mineurs de Belleville...

Alors que le collectif des Mineurs du Parc de Belleville "célèbre" ses un an d'existence, c'est un nouvel hiver que des mineurs étrangers passent en occupant La Gaîté-Lyrique pour exiger un hébergement.

En effet, des centaines de mineurs, en recours pour faire reconnaître leur minorité, sont abandonnés par les institutions ; laissés à la rue, sans protection, sans accès aux soins ni soutiens matériels ou alimentaires.

... face aux violences institutionnelles...

Ces jeunes et leurs soutiens, savent qu'ils ne peuvent compter que sur eux même et la solidarité de notre camp. La mairie de Paris tente de discréditer leur lutte en affirmant que leur majorité aurait été "reconnue. Parallèlement, la

préfecture, fidèle à sa ligne répressive, dénonce une occupation illégale.

Ces discours hypocrites servent à justifier l'inaction et l'absence de solutions d'hébergement pérennes, tout en masquant une politique migratoire raciste qui réprime les plus vulnérables. Ces jeunes affrontent un rouleau compresseur institutionnel qui les invisibilise et les criminalise.

... comme face aux violences policières !

C'est ainsi que le 18 décembre, un jeune du collectif, est embarqué par la police, pour défaut de titre de transport, au commissariat de la Goutte d'Or. D'abord malmené par la sécurité RATP, puis, après visite du médecin pendant la garde à vue, il est tabassé par trois policiers dans sa cellule. Seul dans sa cellule, il a reçu coups, écrasement du dos et du visage, fracture du pied, insultes racistes...

Tristement réputé, les tabassages sont légion depuis des années au commissariat de la Goutte d'Or, comme dans beaucoup d'autres.

Le collectif entend déjà s'organiser contre les violences policières. Et à raison, car si cette situation démontre la volonté de l'État dans la non prise en charge des mineurs isolés, elle rappelle la responsabilité des forces de l'ordre dans l'exécution brutale d'une politique colonialiste.

Derrière Anne Hidalgo et le préfet de Paris Laurent Nuñez, il y a les Retailleau, Darmanin et les autres politiciens racistes qui alimentent la xénophobie. Ce sont ces politiques actuelles qui sont illégitimes, et non leur lutte, pour leurs droits et leur dignité. Qu'ils soient mineurs ou non, avec ou sans papiers, un toit c'est un droit.

Des rencontres réussies

Ce week-end se sont tenues à Paris les 12èmes rencontres nationales du travail social en lutte. Salariés, étudiants, syndiqués, non syndiqués, militants dans des collectifs ou isolés... elles ont été l'occasion de se retrouver entre collègues venus de 16 départements différents pour échanger sur les attaques du patronat et de l'État dans le secteur, mais surtout pour organiser la riposte ! En 2024, pas moins de 120 mouvements de lutte ont eu lieu dans le secteur social en France, à nous maintenant de nous regrouper pour frapper ensemble !

L'appel est lancé pour organiser des grèves à l'échelle de tout le secteur le 1er avril et la semaine du 12 au 16 mai. D'ici là, saisissons-nous de toutes les occasions, qu'elles viennent de luttes du secteur social ou de l'interpro !